



Allemagne et France : un même combat pour la professionnalisation de la formation des enseignants

publié le 10/10/2014

Descriptif :

Les médias français et allemands attirent l'attention sur la mise en oeuvre compliquée de la réforme de la formation des enseignants. Les problématiques sont les mêmes de part et d'autre du Rhin. Voici venue l'heure des premiers bilans en France après la deuxième rentrée de l'ESPE, la structure qui a remplacé l'IUFM. Regards croisés.

- ▶ [Le Monde du 10 octobre](#) rend compte d'un rapport d'inspection paru le 8 octobre sur la première année de fonctionnement des [écoles supérieures du professorat et de l'éducation](#) (alias ESPE). Ces nouvelles écoles du professorat ont été mises en place académiquement à la rentrée 2013. La formation initiale des enseignants, qui avait été supprimée en 2010, leur a été confiée. Ainsi, les enseignants débutants assurent cette année entre 7h et 10h de cours par semaine en fonction de leur réussite au CAPES ou à l'agrégation et suivent en parallèle des formations organisées par l'ESPE de Poitiers (le lundi et le mardi). L'ESPE n'a cependant pas en charge la formation des professeurs stagiaires à temps plein, titulaires d'un M2 et pouvant s'appuyer sur une expérience professionnelle significative.
- ▶ La réforme initiée en 2013 affichait ouvertement l'intention d'aller vers une professionnalisation de la formation *"longtemps accusée d'être trop centrée sur les savoirs, pas assez sur les savoir-faire."*(Le Monde du 10/10/2014). C'est bien dans cet esprit que les équipes de formateurs ont été constituées : universitaires et enseignants de terrain encadrent à présent les professeurs stagiaires. Les PFA, professeurs formateurs académiques, qui ont été recrutés en juillet 2014, interviennent dans ce cadre et ont aussi pour mission de faire le lien entre les tuteurs et l'ESPE. Mais la transition n'est pas chose aisée, la structure a encore besoin de temps pour fonctionner de façon optimale.
- ▶ En Allemagne, le débat en est au même stade : un [article paru cet été dans le ZEIT n°28 du 3 juillet](#) fait le point sur la réflexion menée actuellement outre-Rhin. Le pédagogue néo-zélandais spécialiste des sciences de l'éducation **John Hattie**, surtout connu pour sa théorie du ["visible learning"](#) et dont la parole fait autorité en Allemagne, milite pour une professionnalisation accrue de la formation des enseignants. Ce dernier martèle inlassablement l'importance de la qualité de la formation didactique et pédagogique dispensée aux enseignants stagiaires. Il se veut très critique à l'égard d'une formation confiée exclusivement aux universitaires. A suivre ...